



La Fondation pour les Générations Futures dévoile les 4 lauréats SE'nSE 2021

4 start-ups belges, durables et innovantes en matière d'environnement, se voient octroyer un soutien financier philanthropique total de 150.000€

www.fgf.be/sense

Bright Energy, des batteries électriques intelligentes pour chantiers de construction (*Gand*)

Ecopoon, une gamme de couverts comestibles et écologiques (*Liège*)

Toqua aide les compagnies maritimes à réduire leur consommation de carburant grâce au machine learning (*Gand*)

Tulipal, un dispositif 2en1 pour nettoyer et stériliser la coupe menstruelle (*Bruxelles*)

Bruxelles, le 9 novembre 2021 – Pour la sixième année consécutive, le jury de sélection SE'nSE (Seed Equity & Sustainable Entrepreneurship) a sélectionné quatre jeunes entreprises à impact environnemental élevé qui se partageront 150.000€ **sous forme de prêts subordonnés convertibles**. Ce soutien financier octroyé par la Fondation pour les Générations Futures est rendu possible grâce à l'apport du [Fonds SE'nSE](#), créé par l'entrepreneur Pierre Mottet, rejoint par le [Fonds Aether pour les Générations Futures](#) et la [Fondation Eurofins](#).

Le jury de sélection (composition ci plus bas) a choisi, parmi les 23 dossiers de candidatures reçus, les quatre projets les plus convaincants pour leur **impact positif élevé sur l'environnement**, leur fonctionnement **durable** et la **solidité de leur projet entrepreneurial**. Le jury, qui a relevé qu'il s'agissait d'une des meilleures éditions en terme de niveau, a par ailleurs été séduit par la qualité de ces jeunes équipes et les premiers succès qu'ils peuvent démontrer (tous ont déjà trouvé ou sont sur le point de confirmer leurs premiers clients). Tous démontrent par ailleurs le potentiel d'un développement à l'international, synonyme d'un impact positif démultiplié.

Il s'agit de 4 startups actives dans des secteurs aussi divers que **l'énergie, l'alimentation, le transport maritime et la santé/l'hygiène**. Tous sont **très jeunes** (entre 23 et 28 ans) et très concernés par les enjeux complexes auxquels nous faisons face.

Les 4 lauréats SE'nSE 2021

[Bright Energy](#) (*Gand*) « **Batteries électriques intelligentes pour chantiers de construction** »

Arne, Sam et Lisse Van Acker, deux frères et une sœur, tous trois diplômés de l'UGent, ont fondé la start-up Bright Energy. Ils ont pour ambition de remplacer les générateurs diesel polluants par des batteries électriques intelligentes sur chantiers de construction.



L'approvisionnement en électricité est un enjeu important dans le secteur de la construction. Sur les chantiers, il faut pouvoir alimenter des engins lourds avec une source d'énergie fiable, de manière temporaire. Le choix s'oriente la plupart du temps vers **des générateurs diesels extrêmement polluants**. Ceux-ci brûlent jusqu'à 1000 litres de diesel (non taxé) par mois, dont une grande partie est consommée inutilement car le générateur fonctionne de manière constante sans tenir compte de l'irrégularité du besoin en énergie des machines. Beaucoup d'acteurs de la construction souhaitent s'engager dans la durabilité mais ils manquent d'une alternative à la fois écologique, économique et fiable.

Bright Energy veut favoriser dans le secteur de la construction **une transition à la fois facile et abordable vers l'énergie renouvelable**. Bright Energy propose des batteries mobiles plug-and-play, alimentée par de l'énergie verte, qu'on peut moduler selon les besoins en énergie, grâce à un logiciel facile d'utilisation, comme **alternative fiable, sans tracas et durable aux générateurs diesels**. Le logiciel, utilisant l'intelligence artificielle, permet de gérer au quotidien de manière optimale la consommation selon les besoins du chantier. En outre, par sa modularité et son système de chargement intelligent, le système est **économiquement compétitif** par rapport à un générateur diesel.

En remplaçant les générateurs diesel, et en proposant une approche « energy as a service », **la solution de Bright Energy réduit les émissions CO2 de 60 tonnes par site de construction par an**. Dans 3 ans, en proposant leur batterie sur 75 chantiers, l'équipe vise une économie de 4.500 tonnes de CO2. Pour les ouvriers et pour les riverains des chantiers, c'est aussi **moins de bruit, moins d'odeur de carburant, et moins de pollution**.

Ecopoon (Liège) « *Une gamme de couverts comestibles et écologiques* »

Maxime Vanderheyden et Cyril Ernst, tous deux diplômés HEC-Liège ont lancé la start-up Ecopoon qui produit et commercialise une gamme de couverts comestibles et écologiques.

10 tonnes de plastique sont produites chaque seconde dans le monde. Selon les prévisions, si rien ne change à la production et l'incinération de plastiques, les émissions CO2 cumulées d'ici 2050 seraient de 56 gigatonnes. Et elles représentent **un déchet omniprésent dans la nature** (c'est la 4e source de déchets retrouvés sur les plages). Même en Europe, le taux de recyclage ne dépasse pas les 50%. Il est urgent d'évoluer vers de nouvelles pratiques, qui répondent notamment à l'interdiction européenne du plastique à usage unique pour divers produits. Les couverts en plastique, utilisés quelques minutes avant d'être jetés, en font partie. Or, **rien que dans les cafés et restaurants belges, des dizaines de millions de cuillères jetables sont utilisées chaque année**. Les alternatives de plastiques biodégradables ou biosourcés, ou en bois, ne sont pas la panacée en matière de « zéro déchet ».

Pour Ecopoon, la solution est de tout simplement de ne pas créer un déchet nécessitant d'être traité et recyclé. Comment ? **En mangeant son couvert !** Ecopoon produit une gamme de **couverts écologiques et entièrement comestibles, produite en Belgique à partir d'ingrédients locaux**. Ces couverts sont solides, résistants (au chaud comme au froid) et ont



un goût qui plait aux consommateurs. Ils sont une alternative originale et efficace aux couverts jetables : ainsi, un glacier qui a remplacé ses cuillères en plastique par des cuillères mangeables Ecopoon, a démontré qu'il évitait 50 kg de plastique jetable par mois. Ecopoon mène également une réflexion sur son **packaging** pour en réduire au maximum l'impact.

Sur base des premières expériences et des prévisions de vente, **dès 2022**, les produits Ecopoon pourraient **remplacer 32,8 tonnes de couverts jetables**. Ce chiffre pourrait vite grimper : en collaborant avec des grands acteurs de la restauration et de la distribution, et en développant son offre à l'international, Ecopoon vise à devenir le leader européen du couvert comestible et d'éviter des centaines de tonnes de déchets !

Toqua (Gand) « *Aider les compagnies maritimes à réduire leur consommation de carburant grâce au machine learning* »

Le transport maritime doit contribuer aux enjeux de réduction d'émissions CO₂. Or, ce secteur est un énorme consommateur d'énergie : **on estime à 214 millions de tonnes la quantité de carburant consommée annuellement dans le secteur**. La solution pour atteindre les objectifs du secteur (40% de CO₂ en moins d'ici 2030, 70% d'ici 2050) ne viendra pas à moyen terme de l'utilisation de carburants « carbon-neutral » ni d'une réduction conséquente du volume de transport – elle devra venir principalement et rapidement d'une **plus grande efficacité énergétique**.

C'est là que l'innovation amenée par Toqua, start-up fondée par Casimir Morobé, diplômé de l'UGent, est prometteuse. En utilisant le « **machine learning** » reposant sur l'**intelligence artificielle** (IA), leur software intègre en temps réel un ensemble de données (puissance du moteur, vent, vagues, salinité, fouling...) et en déduit des **informations essentielles pour les compagnies maritimes** telles que : comment adapter la vitesse pour un gain énergétique maximal ? A quel moment traiter le fouling (accumulation de micro-organismes sur la coque) qui, mal traité, peut à lui seul causer jusqu'à 40% de consommation de carburant en plus ?

Rien qu'en aidant à une meilleure maintenance des bateaux (traitement du fouling), les infos fournies par Toqua pourraient **réduire de 6% la consommation en carburant** – soit l'équivalent de l'empreinte carbone de la Suisse. Outre le CO₂, ces gains permettent de réduire les concentrations en SO_x et NO_x, qui contribuent au smog et aux pluies acides. En étendant cette analyse à d'autres aspects (gestion plus adaptative de la vitesse, par ex), Toqua vise entre 10 et 20% de réduction de carburant. Appliqué à 1/3 de la flotte européenne, dans 5 ans, les émissions diminueraient, annuellement, de 18.9 millions de tonnes de CO₂ (l'équivalent des émissions CO₂ de la Bolivie).

L'incitant environnemental est évident, **la motivation économique** l'est tout autant, le carburant représentant entre 50 et 70% des coûts des compagnies.

En utilisant le potentiel de l'IA, c'est toute une industrie, parmi les plus polluantes, qui peut améliorer ses performances et réduire son impact carbone. Le tout en rendant cette industrie, traditionnellement opaque et hyper-compétitive, plus transparente et collaborative.

Tulipal (Bruxelles), *un dispositif 2en1 pour nettoyer et stériliser la coupe menstruelle*

La menstruation, accompagnée de multiples contraintes dans le quotidien des femmes, reste malgré certaines évolutions un tabou, et a un **poids environnemental** non négligeable par la consommation de serviettes hygiéniques. Sur ce dernier enjeu, **l'usage de la cup menstruelle marque une évolution importante**, celle-ci ayant un impact carbone largement inférieur aux serviettes jetables, n'utilisant pas de produits chimiques, et représentant un coût moindre pour ses utilisatrices. Cependant l'utilisation de la cup, qui doit être nettoyée 3 à 4 fois par jour, comporte **des contraintes qui freinent certaines femmes**, telles que leur nettoyage dans les lieux non équipés d'un lavabo privatif, et leur stérilisation régulière à la maison.

Tulipal, start-up fondée par Julia Thieffry et Lucas Secades, diplômée et étudiant à l'ULB, apporte une innovation qui peut **contribuer de manière significative à généraliser l'usage de la cup menstruelle**. Dans une approche « zéro déchet », Tulipal a développé **un nettoyeur de cup portable, ergonomique et écologique**, fabriqué localement et développé en collaboration avec des utilisatrices. Cet ustensile qui se glisse dans un sac à main lève une partie des contraintes liées à l'utilisation de la cup : il est désormais possible de nettoyer sa cup où que l'on soit. Un produit « 2 en 1 » qui permet également de stériliser la cup est en cours de développement.

L'empreinte écologique de la cup menstruelle est réduite de 90% par rapport aux solutions jetables. Le gain est aussi économique, la solution « cup + nettoyeur » représentant, sur 5 ans, **un coût largement inférieur** à celui des serviettes jetables (300 à 350€ en 5 ans pour les serviettes, moins de 80€ pour les cups et le nettoyeur).

Une gestion plus simple, plus hygiénique et plus économique de ses règles est aussi **une avancée dans l'égalité des genres**. Par ses actions et sa communication, Tulipal souhaite aussi **démystifier les règles**, qui font encore l'objet de trop de tabous.

* * * * *

Composition du jury

Le jury était cette année composé de **Karen Boers**, BeCode, **Piet Colruyt**, SI² Fund, **Sabine Colson**, Société Régionale d'Investissement de Wallonie (SRIW), **Christophe Guisset**, Chroma, **Yves Jongen**, IBA, **Leonor Leitao de Melo**, Finance.brussels, **Pierre Mottet**, IBA, Président du Jury, **Jérôme Partos**, Eurasia Environmental Technologies, **Julien Pestiaux**, Climact, **Hugo-Maria Schally**, Commission Européenne, Direction générale pour l'Environnement, **Sybille van den Hove**, Bridging for Sustainability.

Les **critères principaux** pris en compte par le jury dans la sélection de ces 4 start-ups étaient le niveau d'impact attendu sur l'environnement, mais également la qualité du business plan et de l'équipe, et le fonctionnement durable de l'entreprise.

A propos du Fonds SE'nSE

La Fondation pour les Générations Futures héberge depuis 2016 le [Fonds SE'nSE](#), fonds philanthropique, créé par l'entrepreneur Pierre Mottet (IBA), qui a pour ambition de **contribuer à un monde soutenable en stimulant l'esprit d'entreprendre**. Doté par son fondateur, rejoint par d'autres mécènes - le [Fonds Aether pour les Générations Futures](#) et la [Fondation Eurofins](#) - le Fonds dispose d'un minimum de 100.000 € par an (150.000€ en 2019, 2020 et 2021) pour soutenir les entrepreneurs développant des projets à impact environnemental élevé en leur proposant des moyens financiers sous forme de **capital d'amorçage**, du partage d'expérience et du réseautage. L'ambition est de soutenir chaque année de trois à cinq projets de qualité.

Pour en lire davantage sur **les lauréats SE'nSE des 5 éditions précédentes**: www.fgf.be/sense

A propos de La Fondation pour les Générations Futures

Fondée en 1998, la Fondation pour les Générations Futures est la fondation belge **dédiée exclusivement à la transition de notre société vers un mode de développement soutenable, l'un des plus grands défis du 21ème siècle**. Fondation d'utilité publique, employant aujourd'hui 14 personnes, elle est pluraliste, indépendante et active dans les trois régions du pays. **Plateforme de philanthropie transformatrice**, elle permet à ses partenaires, mécènes et donateurs d'investir dans les générations futures. Elle dispose d'une **vaste expérience dans le soutien d'organisations et de porteurs de projets** qui mettent en œuvre des initiatives soutenables en Belgique et en Europe.

www.fgf.be

Dans le cadre de son programme de soutien à l'entrepreneuriat soutenable, la Fondation bénéficie du soutien de **la Wallonie** (Agence Wallonne de l'Air et du Climat) et de la **Région de Bruxelles capitale** (Bruxelles-Environnement).

* * * * *

Photos et matériel de communication des lauréats disponibles via le lien suivant :

<https://tinyurl.com/kf9asry8>

Contact presse pour toute demande ou interview avec les lauréats, jurés, mécènes:

Cécile Purnode, Fondation pour les Générations Futures, 0479 52 69 11 c.purnode@fgf.be